

30 ans d'agroforesterie dans la savane



L'agroforesterie a débuté avec le projet Mampu de l'Union Européenne. L'agroforesterie, l'association de l'agriculture et de la production de bois, a permis à 260 familles de la savane aride à l'est de Kinshasa d'avoir un bon revenu. Mais comment le projet gère-t-il le passage à l'autonomie?

LES DÉFIS

Le piratage est certainement l'un des plus grands problèmes que l'on puisse faire à une entreprise prospère. Le charbon de bois de NTSIO sur le plateau Batéké en RD Congo a une telle réputation que les sacs dans lesquels il est livré sont convoités - pour y vendre à prix fort son propre charbon de bois de qualité inférieure. Pour éviter cela, il s'agit d'annuler les étiquettes sur les sacs lors de la vente, tout en continuant à faire connaître sa propre marque NTSIO. Pas seulement pour le charbon de bois, mais aussi pour le miel d'acacia et d'autres produits agricoles.

Le succès se répand. De nombreux petits agriculteurs se sont installés à la périphérie de la zone du projet et essaient eux aussi de produire du bois d'énergie avec des acacias. Cependant, au début, ils n'avaient guère de plantes appropriées et pas d'eau. Un projet de suivi devrait remédier à cette situation en améliorant les conditions de vie des petits agriculteurs et en intensifiant les échanges avec les agriculteurs de NTSIO afin d'éviter d'éventuelles tensions.

Dans la zone du projet elle-même, il y a également des difficultés à surmonter : L'adhésion obligatoire aux coopératives est perçue par certains comme une contrainte, de l'argent a été détourné et le coût élevé de l'entretien de l'infrastructure publique peut conduire à la négliger. Faut-il vraiment puiser dans la caisse commune pour payer un tractoriste et du carburant afin de maintenir le réseau de chemins exempt de végétation et de flaques d'eau ? Et



La production de miel augmente : La menuiserie produit de nombreuses ruches à moindre coût.

faut-il conserver les quatre tracteurs alors qu'un pneu coûte déjà 400\$ et que l'on pourrait économiser beaucoup d'argent en réduisant le nombre de tracteurs de quatre à trois ? De telles questions ont le potentiel d'affaiblir la cohésion au sein des coopératives.

SOLUTIONS POSSIBLES

La production du miel d'acacia tant convoité de NTSIO ne cesse d'augmenter, car des ruches peuvent être fabriquées à moindre coût dans l'atelier de menuiserie situé sur le site du projet. Dans les coopératives, les cadres sont ensu-

ite tendus de fils de fer et transmis aux membres qui ont participé au travail. La participation est payante! Les coopératives fonctionnent. Elles génèrent une valeur ajoutée qui attire à son tour des candidats à des postes tels que celui de président en exercice ou d'autres fonctions. Et les détournements de fonds? Chaque coopérative a des contrôleurs de caisse qui interviennent immédiatement. Les responsables qui n'ont pas pu résister à la tentation de l'argent sont immédiatement démis de leurs fonctions et remplacés par intérim.



Les petits paysans installés en bordure de la zone du projet approvisionnement en manioc les fermes qui s'y trouvent.

Les quatre coopératives de NTSIO sont désormais encadrées par une organisation faïtière composée des agriculteurs qui assumaient déjà des fonctions de coordination lors de la première phase du projet. Ils gardent un œil sur l'infrastructure, empêchent l'apparition de flaques d'eau sur les chemins, réduisent ainsi la propagation du paludisme et génèrent des revenus qui profitent à leur tour à la communauté : par les réparations dans l'atelier automobile, par la vente de bétail, par la location de maisons de vacances et du camion pour le transport du charbon de bois vers Kinshasa.

LES EFFETS

Une réussite frappante est la richesse des espèces dans les forêts d'acacias de NTSIO. Des oiseaux, des insectes, des espèces rares d'araignées, des serpents, des antilopes et des chenilles comestibles s'y sont installés. Seuls les chacals, qui poursuivent les poules, ne sont pas les bienvenus.

Les petits agriculteurs situés à la périphérie de la zone du projet ont reçu gratuitement des plants de la pépinière. Comme les surfaces de NTSIO sont presque entièrement occupées, les agriculteurs locaux achètent du manioc aux

personnes extérieures. Inversement, ces derniers leur vendent de l'eau. En outre, il apparaît que la coexistence initiale s'est transformée en cohabitation.

Au total, 20 enfants des rues de Kinshasa ont pu suivre une formation dans la pépinière de NTSIO et économiser de l'argent qu'ils ont pu utiliser pour lancer leur propre entreprise.

Pendant la saison des pluies 22/23, de violents conflits ont éclaté dans les villages environnants, faisant plusieurs morts, entre les Tékés, établis de longue date, et les Yaka, également présents depuis des générations. Les chefs coutumiers des villages environnants ont dû prendre la fuite. NTSIO elle-même, qui se trouve à seulement 3-4 km de ces villages, n'a pratiquement pas été touchée par ces querelles. Elle est en fait perçue comme extraterritoriale et ne peut donc pas être instrumentalisée pour des conflits fondés sur la tradition. Ce fait montre également que NTSIO est plus qu'une zone de culture - c'est un mode de vie. ■

NOS PARTENAIRES



Institut Africain pour le Développement Economique et Social (INADES)



Union Européenne



Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung

Le Ministère fédéral de la coopération économique

Pour plus d'informations:

@ contact@fhs.cd

🌐 www.fhs.cd/de/



Vous trouverez plus de factsheets ici.

Mentions légales:

Fondation Hanns Seidel | Lazarettstr. 33, 80636 Munich
Tél. 089/1258-0 | E-Mail: info@hss.de | site web: www.hss.de

Président: Markus Ferber, MdEP

Secrétaire Général: Oliver Jörg

Directrice du IIZ: Dr. Susanne Luther (V.i.S.d.P.)

Chef de service relations publiques et presse: Hubertus Klingsbögl

Contact: iiz@hss.de | Date: 02/2024